

FAITS SAILLANTS

- L'économie québécoise montre des signes de ralentissement
- La pause que le marché du travail montréalais a marquée pendant cet été se confirme et affecte l'emploi et le taux d'activité
- Le marché du travail moins dynamique affecte davantage les jeunes et la population immigrante
- Les emplois créés se retrouvent dans le secteur des services et davantage sous la forme de temps partiel

La reprise économique moins rapide

Après une année de croissance suite au creux de la récession, au deuxième trimestre de 2009, le Québec a fait du sur-place au troisième trimestre de 2010, enregistrant un léger recul du PIB de 0,3 % en rythme annuel.

À l'instar du Canada, qui a cependant connu une légère croissance de son PIB de 1 % au troisième trimestre, l'économie québécoise montre donc quelques signes d'essoufflement. La croissance économique est manifestement freinée par la faiblesse de la demande pour les biens à l'exportation, car la demande intérieure reste particulièrement vigoureuse, affichant une croissance annualisée de 6 % au troisième trimestre au Québec.

La santé économique de notre principal partenaire commercial, les États-Unis, demeure préoccupante. En effet, malgré une croissance soutenue depuis le creux de la récession, au début de 2009, celui-ci n'aurait retrouvé son niveau de production pré-récession en termes réels qu'à la fin du troisième trimestre 2010. Cette situation se traduit de façon éloquent par un marché du travail qui stagne et un taux de chômage demeurant très élevé historiquement, soit 9,4 %.

Certains signaux laissent présager une embellie, mais tout porte à croire qu'il faudra un certain temps avant que la demande de ce partenaire pour nos biens stimule la croissance économique du Québec, notamment en raison d'un taux de change défavorable pour le Québec et le Canada.

Le marché de l'emploi perd un peu de son momentum

La pause dans la croissance que le marché du travail montréalais a marquée durant l'été se confirme. Depuis, l'emploi a connu un recul au cours de ce dernier trimestre (-2,0 %¹).

Le marché du travail montréalais présentait tout de même 11 400 emplois de plus par rapport à la même période l'an dernier, soit au moment où il était en voie de rebondir après le creux de la récession. Pendant cette période, le taux de chômage enregistrait un recul de 1,2 point de pourcentage pour s'établir à 9,1 % alors que le taux d'activité et le taux d'emploi fluctuaient passablement.

Taux d'emploi, Île de Montréal, de décembre 2007 à décembre 2010



Source : Statistique Canada.

Par ailleurs, le marché de l'emploi du Québec hors de la région métropolitaine contraste avec sa vigueur relative, affichant une augmentation de 82 800 emplois occupés pour l'année se terminant au quatrième trimestre de 2010, ce qui représente une hausse de 4,3 %.

Principaux indicateurs du marché du travail, quatrième trimestre de 2010

	Variation annuelle de l'emploi ⁽¹⁾	Taux de chômage (%)	Taux d'activité (%)	Taux d'emploi (%)
Île de Montréal	11,4	9,1	64,1	58,3
Reste de la RMR	1,6	7,0	68,1	63,3
Reste du Québec	82,8	6,6	64,1	59,9
Ensemble du Québec	95,8	7,3	65,1	60,3

(1) Variation en milliers d'emplois entre les quatrièmes trimestres de 2009 et de 2010.
Source : Statistique Canada — Note : Données non désaisonnalisées.

1 Selon les statistiques désaisonnalisées de l'Institut de la Statistique du Québec.

Le travail à temps partiel confirme son importance dans la création d'emploi

La croissance de l'emploi du quatrième trimestre de 2009 à celui de 2010, se concentre dans le travail à temps partiel. Celui-ci comptait pour la totalité des emplois créés. Encore une fois, c'est chez les femmes que ce phénomène est le plus marqué avec une substitution presque un pour un avec des emplois à temps plein. Ainsi, au cours de cette période d'un an, quelque 10 000 emplois à temps partiel ont été créés pour ce groupe et 9 100 emplois à temps plein ont été perdus.

La pause du marché du travail absorbée par les plus jeunes

Le ralentissement du marché du travail au quatrième trimestre de 2010 semble avoir particulièrement influencé la participation du groupe d'âge des 15 à 24 ans au marché du travail. La situation de l'emploi chez ce groupe, particulièrement malmenée lors de la même période l'année dernière, est meilleure, affichant une croissance de 7,4 %. Cependant, après avoir enregistré de fortes hausses de l'activité et d'emploi chez ce groupe d'âge au cours des deux trimestres précédents, le taux d'activité est retombé sous la moyenne observée avant la précédente récession (61,5 %²).

La baisse du taux d'activité a permis de compenser la perte d'emplois observée et de générer un taux de chômage inférieur à la moyenne enregistrée avant la précédente récession (15,7 %).

Principaux indicateurs du marché du travail selon le groupe d'âge, Île de Montréal, quatrième trimestre de 2010

	Variation annuelle de l'emploi ⁽¹⁾ (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'activité (%)	Taux d'emploi (%)
15 à 24 ans	7,4	12,4	59,0	51,7
25 à 44 ans	1,2	9,4	81,1	73,5
45 à 64 ans	-1,8	8,3	74,8	68,6

(1) Variation entre les quatrième trimestres de 2009 et de 2010.
Source : Statistique Canada — Note : Données non désaisonnalisées.

La population immigrante voit ses gains légèrement réduits

La création d'emplois dans la région métropolitaine³ reste attribuable aux personnes immigrantes. Mais ce groupe était aussi touché davantage par un marché du travail moins dynamique. Il a vu une partie de ses gains effacée au cours de l'automne en raison de la baisse de régime du marché du travail.

Principaux indicateurs du marché du travail selon le lieu de naissance, RMR de Montréal, quatrième trimestre de 2010

	Variation annuelle de l'emploi ⁽¹⁾ (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'activité (%)	Taux d'emploi (%)
Immigrants très récents	10,8	19,9	64,2	51,5
Immigrants établis depuis plus de cinq ans	6,0	11,3	62,1	55,1
Nées au Canada	-0,4	6,5	67,4	63,0

(1) Variation entre les quatrième trimestres de 2009 et de 2010.
Source : Statistique Canada — Note : Données non désaisonnalisées.

Les services demeurent la locomotive de l'emploi

Les secteurs de la prestation de services demeurent la principale source de création d'emplois à Montréal, et ce, pour un quatrième trimestre consécutif. Plus particulièrement, le secteur des Services professionnels, scientifiques et techniques présente la plus forte croissance.

Les secteurs de la fabrication, pour leur part, ne se relèvent toujours pas de la dernière récession, enregistrant des pertes d'emplois pour un sixième trimestre consécutif. Les pertes estimées sont importantes, soit 20 300 emplois en un an, mais il faut garder à l'esprit la forte variabilité des estimations trimestrielles. Un phénomène similaire s'applique au secteur de la construction, lequel aurait connu une diminution de 8,2 % des emplois en un an. Si on utilise les moyennes annuelles de 2009 et 2010, le secteur de la fabrication aurait tout de même perdu 8,2 % de ses emplois en un an, alors que le secteur de la construction aurait stagné, affichant une croissance nulle du nombre d'emplois.

Variation annuelle⁽¹⁾ de l'emploi par grand secteur d'activité économique

	en milliers	en %
Construction	-2,4	-8,2
Fabrication	-20,3	-18,7
Services	34,2	4,4

(1) Variation entre les quatrième trimestres de 2009 et de 2010.
Source : Statistique Canada — Note : Données non désaisonnalisées.

Le nombre de prestataires de l'assurance-emploi poursuit sa décroissance

L'amélioration de l'état du marché du travail sur l'île de Montréal en 2010 s'exprime par une réduction du nombre de prestataires de l'assurance-emploi depuis le premier trimestre 2010, selon nos données internes. Cette diminution, s'est poursuivie au quatrième trimestre malgré le ralentissement économique.



Par ailleurs, le nombre de prestataires de l'aide sociale sans contrainte à l'emploi⁴ connaît peu de fluctuations. Il a marqué une légère baisse de 406 prestataires au mois de septembre 2010 et plus ou moins stagné au cours des deux premiers mois du quatrième trimestre de 2010 (+195 en moyenne), pour s'établir à 51 322 en novembre. Il se situe à peu près au même niveau qu'à la même période l'an dernier.

2 Moyenne trimestrielle observée de 2000 à 2008.

3 Les données se rapportent à l'ensemble de la RMR. Voir l'annexe pour des explications détaillées.

4 Excluant les demandeurs d'asile.

Dans ce document, le masculin désigne généralement autant les femmes que les hommes et est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Réalisation :

Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail

Analyse, rédaction et coordination :

Ugo Ceppi, économiste ugo.ceppi@mc.ca

Publication figurant dans le site Internet : emploi.bec.net/montreal